

L'usine pilote de Nersac en Charente (R&D)

L'usine pilote élaborera les échantillons des batteries qui seront ensuite produites à l'échelle industrielle dans l'usine de Douvrin (Pas-de-Calais). Créé en 2006, le site emploie aujourd'hui environ 90 salariés et devrait employer à terme environ 200 personnes.

18 décembre 2018. Annonce de la volonté de construire un projet franco-allemand sur les batteries à Paris

19 février 2019. Annonce de la constitution d'un IPCEI avec les industriels français et allemands à Berlin

2 mai 2019. Validation par la Commission européenne du cadrage du projet

17 octobre 2019. Dépôt à la Commission du projet finalisé

9 décembre 2019. Validation du projet par la Commission européenne

30 janvier 2020. Visite du Président de la République, de Bruno Le Maire, ministre de l'Économie et des Finances et du gouvernement allemand sur le site de la future usine pilote française à Nersac

Fin 2021. Lancement du site de production français à Douvrin (2 000 emplois à l'horizon 2029)

2024. Lancement du site de production en Allemagne (2 000 emplois à l'horizon 2029)



Une usine pilote franco-allemande de batteries
Vers une offre industrielle européenne
de véhicules électriques



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

Trois enjeux déterminants pour les constructeurs automobiles européens

- Un **enjeu stratégique** pour réduire leurs émissions de CO₂ conformément à la réglementation européenne (-37,5 % en 2030).
- Un **enjeu économique** de maîtrise de 35 % de la valeur ajoutée du véhicule électrique.
- Un **enjeu de souveraineté**, la production mondiale de cellules de batteries automobiles étant concentrée en Asie.

Un défi environnemental majeur

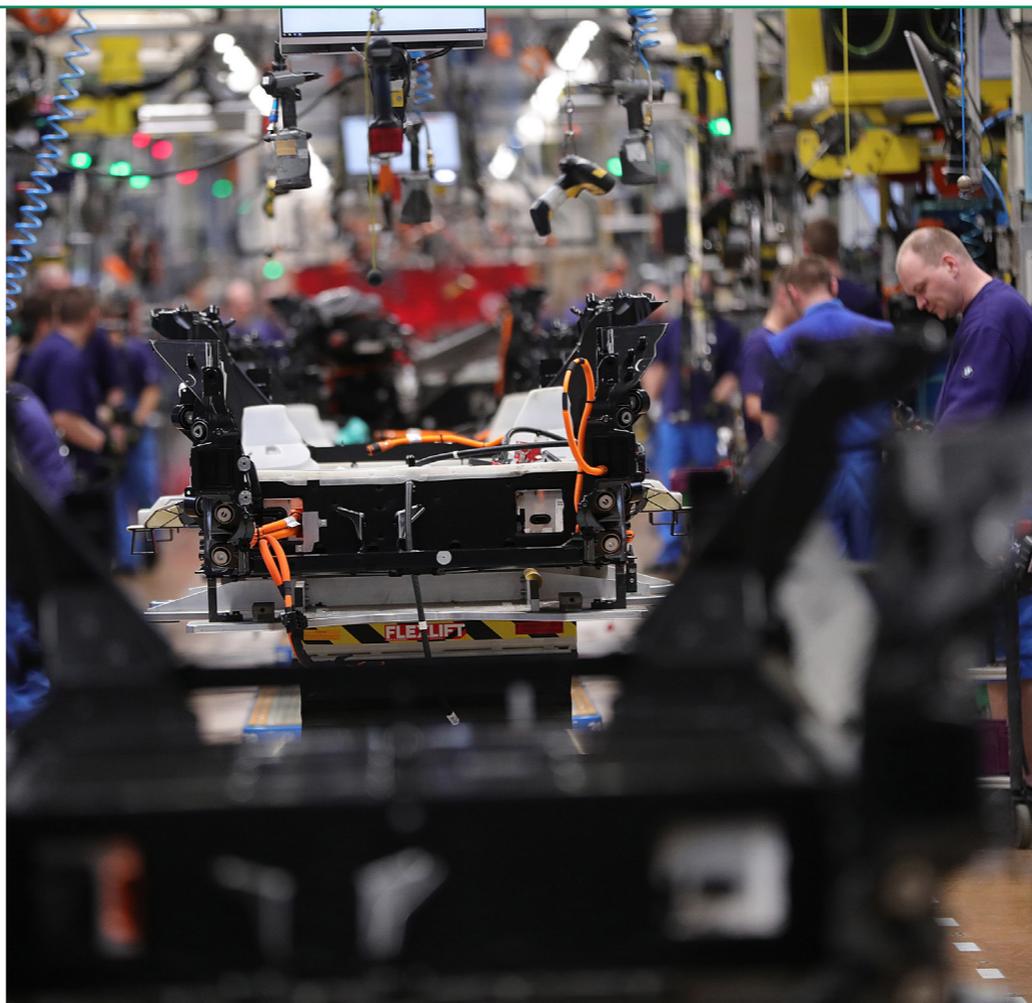
L'émergence d'une offre industrielle européenne contribuera à faire de l'Europe le premier continent neutre en carbone d'ici à 2050. **Ce projet allie développement industriel et croissance verte.**

L'objectif est de développer en Europe des technologies plus respectueuses de l'environnement que les batteries actuellement sur le marché. L'industrie automobile européenne sera en mesure d'offrir aux Européens des véhicules électriques véritablement verts, avec une empreinte carbone fortement diminuée grâce à la relocalisation de la production en Europe. Ce sera particulièrement le cas des batteries produites en France avec une électricité décarbonée.

L'« Airbus des batteries » : une coopération européenne efficace et ambitieuse

Fin 2018, Bruno Le Maire et Peter Altmaier, son homologue allemand, ont lancé une initiative visant à **créer une filière franco-allemande de batteries et relancer ainsi l'ambition de la politique industrielle européenne**, avec les encouragements du vice-président de la Commission européenne Maros Sefcovic.

La France et l'Allemagne ont été rejointes courant 2019 par la Belgique, la Finlande, l'Italie, la Pologne et la Suède, et c'est en rassemblant les savoir-faire de groupes industriels de ces



pays qu'**une chaîne de valeur complète de la filière des batteries, de l'extraction des minerais au recyclage, en passant par la fabrication, pourra voir le jour.**

Le projet compte **17 participants**, principalement des acteurs industriels, qui collaboreront étroitement les uns avec les autres et avec plus de 70 partenaires externes (PME, organismes publics de recherche européens, etc.).

En décembre 2019, la Commission européenne a validé ce projet paneuropéen de recherche et d'innovation dans tous les segments de la chaîne de valeur des batteries : au cours des dix prochaines années, **des financements publics pourront être apportés à hauteur de 3,2 milliards €**, ce qui devrait permettre de mobiliser 5 milliards € supplémentaires en investissements privés.

Un second projet, coordonné par l'Allemagne, **est en cours d'examen par la Commission européenne** et viendra consolider, avec une dizaine de nouveaux acteurs, cette filière naissante au sein de l'Union européenne.

Un projet créateur de milliers d'emplois sur le territoire français

La France et l'Allemagne soutiennent un ambitieux projet porté par SAFT (filiale du groupe Total et producteur de batteries pour différents secteurs industriels) et le constructeur automobile PSA.

L'objectif de la *joint-venture* entre PSA et SAFT est de développer et produire des cellules lithium-ion, qui sont l'ingrédient clef des batteries rechargeables des voitures électriques. Le plan de développement industriel permettra la construction de trois sites : un centre de R&D et une ligne pilote pour la mise au point des équipements de production à Nersac en Nouvelle-Aquitaine ; une usine sur le site industriel de PSA à Douvrin (Hauts-de-France) ; une usine en Allemagne.

Ces projets bénéficieront d'un financement public français pouvant aller jusqu'à 850 millions € dont 690 millions € de l'État (en provenance du Programme d'Investissements d'Avenir et du Fonds de l'Innovation et de l'Industrie).